

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"

(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.

13, Grand-Place - 62022 ARRAS

C. C. P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL

50 F

BULLETIN N° 59 - 7 MAI 1976

ARBORICULTURE FRUITIERE

SITUATION SANITAIRE :

Du 15 au 22 Avril, nous avons assisté à un radoucissement des températures avec des maxima relativement élevés. On a constaté alors des sorties de chenilles défoliatrices, comme les cheniotobies, ainsi que quelques foyers de Pucerons. La présence de ces ennemis a justifié, notamment dans le Sud de la circonscription, des traitements insecticides.

Si, durant cette période, les conditions climatiques ont été peu favorables à la Tavelure, il n'en n'a pas été de même pour l'Oïdium. On signale un peu partout la présence du champignon dans les vergers.

Du 22 Avril au 1er Mai, le temps s'est brutalement rafraîchi avec des minima très bas au niveau du sol durant la nuit et au lever du jour. Ainsi nous avons noté à Arras : - 3,5 le 28 Avril ; - 6,6 le 29 ; - 8,0 le 30 ; - 6,0 le 1er Mai.

Les moyennes des températures journalières ont été également faibles et inférieures à 10°C. Ces conditions climatiques ont sérieusement contrarié l'évolution des ravageurs. On peut dire qu'au 1er Mai, excepté pour l'Oïdium, la situation sanitaire dans les vergers était bonne.

Actuellement, nous observons un radoucissement du climat parfois accompagné de pluies. Il faut s'attendre à une évolution rapide de la végétation et du parasitisme.

On doit craindre : 1 - LA TAVELURE SUR POMMIER ET POIRIER :

Le potentiel de projections d'ascospores est élevé. Les températures moyennes journalières devenant plus importantes, la durée d'humectation nécessaire à une contamination devient de plus en plus faible (voir bulletin N° 57).

2 - L'OÏDIUM SUR POMMIER :

Les conditions climatiques sont favorables aux contaminations secondaires.

Il faut veiller à protéger régulièrement les nouvelles feuilles.

Ne pas oublier que la taille des organes malades doit compléter la lutte chimique.

3 - L'ARAIGNEE ROUGE SUR POMMIER ET POIRIER :

Les éclosions ont débuté. Il convient d'être particulièrement attentif dans les vergers habituellement envahis.

L'opportunité d'une intervention sera déterminée après l'évaluation des risques. Le contrôle portera sur l'observation de 100 feuilles âgées situées à hauteur d'homme, à raison de 2 feuilles par arbre sur 50 arbres pris au hasard dans une parcelle homogène.

Les seuils d'intervention, jusqu'au début Juin, sont les suivants :

POMMIER : 400 formes mobiles ou 65 % des feuilles ayant des formes mobiles ;

POIRIER : 200 formes mobiles.

4 - PUCERONS VERTS, PUCERONS CENDRES SUR POMMIER :

Nous vous rappelons les seuils :

PUCERONS VERTS : 15 % de pousses infestées ;

PUCERONS CENDRES : 2 %.

5 - PUCERON MAUVE SUR POIRIER :

Le seuil est de 2 % de pousses infestées.

6 - HOPLOCAMPE DU POMMIER ET DU POIRIER :

Si le parasite est présent, le traitement doit être effectué à la chute des pétales (voir bulletin N° 57).

7 - LES TORDEUSES ET LES CHENILLES DEFOLIATRICES SUR POMMIER ET POIRIER

Les matières actives à utiliser en cas de présence du ravageur sont citées dans le bulletin N° 57.

REMARQUE :

Pendant la floraison, veillez à n'utiliser que les matières actives non dangereuses pour les abeilles.

GRANDES CULTURES

PUCERONS DE LA BETTERAVE

MISE EN ALERTE :

Nous disposons encore de peu d'informations et d'observations pratiques concernant la présence effective des Pucerons verts et noirs de la betterave. Toutefois, les premiers signes laissent entrevoir un début d'activité de ces ravageurs.

Si les conditions climatiques sont devenues momentanément défavorables aux Pucerons dans la dernière semaine d'Avril, on peut penser que le retour actuel à un temps chaud, sec et ensoleillé peut à nouveau créer des conditions hautement favorables à la pullulation et à la dissémination de ces insectes. De tels risques pourraient se préciser si ce même type de temps devait se poursuivre et se prolonger.

Il faut, répétons-le éviter l'utilisation d'insecticides appliqués à l'aveuglette en dehors de l'observation réelle des Pucerons au niveau de la parcelle.

Une surveillance attentive et régulière des cultures est indispensable ainsi que tous supports susceptibles d'héberger des Pucerons à distance plus ou moins proche des parcelles de betteraves dans les conditions énoncées dans notre bulletin du 22 Avril, afin de juger localement de l'opportunité d'une intervention en fonction des conditions de la parcelle.

Les conditions générales de notre bulletin du 22 Avril conservent toute leur actualité et leur valeur et nous vous prions de bien vouloir vous y reporter

.../...

Rappelons toutefois qu'une intervention devient nécessaire dès que l'on observe 1 Puceron vert pour 2 à 5 betteraves ou 2 à 5 Pucerons verts pour 10 betteraves.

Une intervention est aussi nécessaire lorsque l'on remarque une betterave sur deux portant une petite colonie ou 50 à 100 Pucerons noirs pour 10 betteraves.

Signalons pour information, que la présence de coccinelles a été signalée en nombre plus ou moins important dans diverses situations.

BLE D'HIVER :

Etat sanitaire très satisfaisant dans l'ensemble :

- Très peu de maladies du pied (Piétin-Verse, Fusariose) et sur la plupart des plantes atteintes, le champignon n'est pas arrivé au contact de la tige.
- Dans l'Aisne et dans l'Oise en particulier la présence de septoriose dans de nombreux champs a un niveau encore très faible et sans gravité.
- Très peu d'Oïdium et de Rouille (jaune et brun).
- Pas de pucerons.

Un traitement ne semble donc pas justifié dans la majorité des cas, sauf cas exceptionnels de conditions agronomiques particulièrement aggravantes.

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements - Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
Agricoles, "NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE"
Par Intérim,

A. DROUHARD - G. CONCE¹ - S. LAFON

C. SCHOUTTETEN

THRIPS DU LIN

C.P.P.A.P. - N° 540 AD

Des concentrations importantes de Thrips sont signalées dans les cultures de lin, en particulier dans la zone littorale de la circonscription.

Rappelons que les piqûres de ces insectes provoquent des lésions entraînant un arrêt de croissance, la déformation puis le jaunissement de la plante.

Observer les parcelles et réaliser une intervention insecticide si vous constatez la présence de ce ravageur. Employer un produit à base de l'une ou l'autre des matières actives ci-après :

- Méthonyl : 500 g/HA de matière active ; - Vanidothion : 500 g/HA de matière active ;
- Fenthion : 500 g/HA de matière active ; - Parathion : 300 g/HA de matière active.

ALTISES - CHARANCONS

La présence de ces ravageurs peut être constatée sur diverses cultures : crucifères, betteraves, etc... Leur activité peut être favorisée par les conditions climatiques actuelles (temps chaud, sec et ensoleillé). Si des dommages sont constatés ou à redouter sur les plantes, intervenir le cas échéant à l'aide d'un insecticide approprié ou d'une association de deux insecticides permettant de bénéficier à la fois d'une action de choc rapide et d'une action plus durable.